

28) Le « cuivre » en élamite : $giš_{za-ap-pan}$ ou $giš_{za-bar}$? – Préparant une nouvelle édition des tablettes dites « de l'Acropole » (V. Scheil, *MDP* 9), j'ai été très surprise par une note de W. Henkelman dans son article d'*Achaemenid History* 13, 2003, p. 104, n. 2, où il écrit : « *kurtasš appa zappan nutip* ('workmen who [are] caretakers / handlers of copper,' PF 1815 ; NN 0948 ; NN 1280 ; NN 1368 [this interpretation of *zappa-* is not irreconcilable with that of Vallat 2002 : 137-8.].

Tout d'abord, on doit noter que dans « La Dame faite prisonnière à Babylone », (*Akkadica* 123 (2002) 137-144, F. Vallat a effectivement analysé le verbe élamite *zappa-* pour montrer qu'il signifie bien « faire prisonnier » mais il n'a pas du tout abordé le problème de $giš_{za-ap-pan}$ qui signifierait le « cuivre » !

Ensuite, cette traduction de *kurtasš appa zappan nutip* est erronée car $giš_{za-ap-pan}$ ne peut pas signifier le « cuivre » qui, en élamite, est rendu par $giš_{za-bar}$, $za-bar^{MEŠ}$, $za-ba-ru^{MEŠ}$, $zu-ba-ar$, etc. (terme emprunté à la Mésopotamie, cf. en particulier, M.W. Stolper, *Texts from Tall-i Malyan*, Philadelphia, 1984, p. 10 et EIW 1273 et 1310).

Le mot *zappan* est attesté dans deux textes de Persépolis publiés : en PF 1815 : 5 et en PF 1497 : 3. Dans le premier cas, il est précédé du déterminatif $GIŠ$, dans le second par celui des hommes BE. R.T. Hallock, dans *Persepolis Fortification Texts* (1964) p. 773 propose pour le premier "a kind of wood, plant or fruit" et pour le second "qualifies workers". C'est à cause du déterminatif $GIŠ$ que R.T. Hallock pense à un végétal. Il est suivi par EIW 1271 qui traduit, avec hésitation, par « Joch (?) » et fait de $giš_{za-ap-pan-nu-ti-ip}$ des « Jochwarte ». Mais cet argument ne tient pas. Ce déterminatif $GIŠ$ peut, en élamite de l'époque récente (néo-élamite et élamite achéménide), être utilisé pour d'autres matières que les végétaux. Ainsi, pour les textes de l'Acropole, V. Scheil (*MDP* 9 p. 213) avait déjà remarqué que $GIŠ$ pouvait précéder les noms des « outils » et M.-J. Steve, dans son *Syllabaire élamite, histoire et paléographie*, (Neuchâtel - Paris, 1992, p. 17) note que $GIŠ$ peut se trouver

« devant les noms d'arbres, de végétaux, étendu à d'autres matériaux en néo-élamite ». Effectivement, à cette époque GIŠ est utilisé devant la pierre (giš^hu^hi : MDP 9, 19, 23, 144) ou devant le cuivre (giš^hzabar : MDP 9, 7, 131 texte dans lequel le (giš) za-bar-ti (meš)-na de V. Scheil peut être corrigé en giš^hza-bar TI^hMEŠ-na)

Mais giš^hza-ap-pan est attesté avant l'époque achéménide dans un texte néo-élamite de l'Acropole de Suse (MDP 9, 5 : 2). Sur cette tablette, les premières lignes utilisent, semble-t-il, des mots empruntés à l'accadien pour désigner des récipients.

- 1) 2 giš^hkap-pi kù.babbar^hMEŠ-na
- 2) 1 giš^hza-ap-pan šá-ah-ši
- 3) pap 3 kur-mán^hBEHu-ban-nu-gaš-[na]
- 4) 1 giš^hka₄-bu-ut li-ut-tur [...]

V. Scheil, dès 1901, avait proposé « patère » pour *kappi* et « coupe » pour *kabut*. Aujourd'hui, on sait que le premier vient de l'accadien *kappu* (CAD K 188 b) et le second de *qabutu* (CAD Q 43). Quant au troisième, on peut légitimement supposer qu'il vient lui aussi de l'accadien *sappu* (CAD S 166 b) ou *šappu* (CAD Š 479). Chacun de ces mots désigne, en accadien, un objet ou un récipient en métal.

Le giš^hza-ap-pan de MDP 9 est qualifié de šá-ah-ši qui est *hapax legomenon* mais qu'on peut rapprocher du šá-ah-šá des *Lettres* de Ninive qui datent de la même époque que les tablettes de l'Acropole. Or, pour ces *Lettres*, F. Vallat a montré (*IrAnt* 33 (1998) 98) que ce mot pourrait être un emprunt au vieux perse *xšaça* qui signifie « royaume, royauté ». Il pourrait donc s'agir ici de vaisselle royale. A ce sujet, on peut également noter que les récipients *kappi* de la tablette sont en argent et que d'autres *kappu* sont en or et plus généralement que cette époque a livré de nombreux récipients de toutes formes, en or, en argent, en bronze (cf. H. Mahboubian, *Treasures of the Mountains. The Art of the Medes*, London 1995 ; F. Vallat, « Une inscription élamite sur un rhyton en argent à tête de bélier », *Akkadica* 116 (2000) 29-33 ; R. Bashshash Kanzaq, *Whispering of Treasury Objects Attributed to Kalma-Kare Cave*, Tehran 2000 ; etc.). Le début de cette tablette MDP 9, 5 est donc à traduire :

- 1) Deux patères en argent
- 2) Un récipient royal

3) Total : 3, sous la responsabilité de Huban-nugaš

4) Une coupe de ? ...

Le sens de récipient pour $gišzappan$ étant ainsi assuré, on peut traduire l'expression $BE_{kurtaš} appa gišzappan nutip$ par : « les ouvriers qui conservent / prennent soin des récipients / de la vaisselle ».

Il s'agit maintenant de savoir si BE_{zappan} et $gišzappan$ sont identiques comme le laisse supposer W. Henkelman. A priori, c'est peu vraisemblable car les déterminatifs qui précèdent les deux mots appartiennent à deux catégories différentes. Le premier BE indique qu'il s'agit d'un animé tandis que le second GIŠ marque le domaine de l'inanimé, celui des objets, comme l'indique ici l'emprunt à l'accadien.

En outre, on peut remarquer que ces deux termes sont utilisés dans des contextes différents. Les $BE_{kurtaš} appa gišzappan nutip$ (PF 1815 ; NN 0948 ; NN 1280 ; NN 1368) sont toujours au nombre de 4 (3 hommes et 1 femme) et travaillent dans le domaine Parsaraš à Persépolis tandis que les $BE_{kurtaš} BE_{zappan}$ ne sont documentés que par des documents de voyages. Ils se déplacent de Persépolis en Elam en nombres relativement importants. Il sont 50 sur la tablette PF 1490 et 255 en NN 550. Ces derniers seulement portent un nom qu'on peut rattacher à la racine *zappa-* discutée par F. Vallat. Il est, en effet, vraisemblable que ce sont des contingents d'ouvriers qui ont été faits prisonniers.

Ainsi, $gišza-ap-pan$ ne signifie pas « cuivre ». Ce mot, qui est un emprunt à l'accadien *sappu*, n'a donc rien à voir avec le verbe élamite *zappa-* discuté par F. Vallat.

G. GIOVINAZZO (04-02-2004) ggiovinazzo@iuo.it

Dip. Studi Asiatici, Univesità di Napoli « l'Orientale », Pza S. Domenico
Maggiore, 12, I - 80134 NAPOLI (Italie)